

Revue critique  
de l'actualité scientifique internationale  
sur le VIH  
et les virus des hépatites

n°89 - janvier 2001

En bref

## VHC : bénéfique à long terme de l'association interféron-ribavirine

Stéphane Lévy

Service d'hépatogastroentérologie, Hôpital Robert Debré (Reims)

**Recovery from  
chronic  
hepatitis C in  
long-term  
responders to  
ribavirin plus  
interféron  
alpha**

Fontaine H,  
Chaix ML,  
Lagneau JL,  
Bréchet C, Pol S  
Lancet, 2000,  
356, 41

L'histoire naturelle de l'hépatite chronique C n'est pas bien connue. L'évolution à long terme de l'hépatite chronique C traitée (quel qu'en soit le résultat) n'est pas bien connue non plus. Il n'existe pas de critère de guérison définitive. Alors que la maladie due au virus de l'hépatite C semble évoluer sur des décennies, le succès thérapeutique (réponse dite complète et prolongée) est classiquement définie sur des données de résultats sanguins (absence de détection de l'ARN du VHC dans le sang) 6 mois après l'arrêt des antiviraux.

Fontaine et coll. ont suivi, en moyenne 22,4 mois, 45 patients ayant une réponse complète et prolongée (ou soutenue) après un traitement combiné par interféron et ribavirine. Les caractéristiques de ces patients étaient les suivantes : 25 hommes et 20 femmes, d'âge moyen 46 ans, dont 32 n'avaient jamais reçu de traitement antiviral auparavant. La majorité des

patients avaient un génotype 1b (n = 33).

Sept patients avaient une cirrhose avant traitement. Aucun patient n'était coinfecté par le VIH ou le VHB.

Au cours du suivi, un seul patient était rechuteur après un an de suivi.

Une biopsie après traitement était disponible chez 34 sujets. Une amélioration globale du score de Knodell était notée dans 88,2 % des cas (respectivement 81,8 et 30,3 % pour les scores d'activité et de fibrose).

Une PCR sur la biopsie du foie ne retrouvait pas d'ARN du VHC sur 10 prélèvements.

Après de longs mois d'un traitement parfois éprouvant, les patients désirent une guérison complète et définitive de leur hépatite.

Marcellin et coll.<sup>1</sup> avaient montré que l'absence de détection de l'ARN 6 mois après l'arrêt d'un traitement par interféron en monothérapie prédisait une réponse soutenue après un suivi de 4 +/- 2 ans dans 96 % des cas (n = 80 patients). Du fait des résultats médiocres de ce traitement, ceci ne concernait alors qu'une faible proportion des patients traités. Le traitement de référence, qui repose actuellement sur un traitement combiné de 6 à 12 mois par interféron et ribavirine, entraîne une réponse soutenue chez 40 % des sujets en moyenne. Avec seulement 2,2 % de rechute, le travail de Fontaine et coll. suggère aussi la possibilité d'un bénéfice prolongé à long terme après l'arrêt du traitement combiné.

---

1 - Marcellin P, Boyer N, Gervais A et al.

" Long-term histologic improvement and loss of detectable intrahepatic HCV RNA in patients with chronic hepatitis C and sustained response to interferon alpha therapy "  
Ann Intern Med, 1997, 127, 875-881